

LES DIALECTES ARABES DES REGIONS SUD, CENTRE ET EST DU YEMEN : PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Martine Vanhove

*C.N.R.S. - LLACAN
4 ter, route des Gardes F-92190 Meudon
e-mail : vanhove@cnrs-bellevue.fr*

1. Introduction

Les dialectes arabes parlés dans le sud, le centre et l'est du Yémen¹ ont fait l'objet de recherches depuis la fin du 19^{ème} siècle. C'est au savant suédois Carlo de Landberg que l'on doit une somme impressionnante sur deux groupes dialectaux : ceux du Hadramawt et du Dathina. A la même époque, le Britannique Stace publie un dictionnaire anglais-arabe dialectal d'Aden. Depuis, des maîtrises et thèses non publiées, des manuels, des articles sont venus enrichir notre connaissance sans pour autant en combler toutes les lacunes. Sh. Bahumaid (1996)², professeur à l'Université d'Aden, a établi une revue critique détaillée des publications concernant l'ensemble des dialectes du Yémen. Par ailleurs, à partir des travaux publiés à ce jour, une première tentative de classification dialectale pour le sud, le centre et l'est du pays a été proposée (Vanhove 1998) tout en essayant de montrer comment l'intégrité des dialectes est remise en cause par les contacts avec l'arabe littéraire et entre les dialectes.

Après un bref rappel des faits qui ont permis cette classification, cet article se propose d'attirer l'attention des chercheurs sur les lacunes les plus importantes qui demeurent dans notre connaissance des dialectes de cette région.

2. Répartition géographique des groupes dialectaux et leurs caractéristiques

Les données à présent disponibles, malgré une inégale qualité, permettent de distinguer les groupes dialectaux suivants, selon des critères géographiques et typologiques qui seront rappelés plus bas :

- Aden,
- la ville de Lahej (au sud de l'ancien gouvernorat de Lahej),
- le dialecte de la ville de Dhāle^ç (au nord de l'ancien gouvernorat de Lahej),
- Yāfi^ç, Dhāle^ç et Ridfān (au nord, à l'est et à l'ouest de l'ancien gouvernorat de Lahej),

¹ A l'exclusion du Mahra et de Soqatra dont les habitants ont pour langue maternelle une des langues sudarabiques modernes.

² Il y manque quelques références auxquelles l'auteur n'a pu avoir accès.

- le dialecte de Gheyl Habbān dans la région de Shabwa,³
- la région d’Abyan (qui inclut le Dathina), à l’exception de Mukeyras,
- le dialecte de Mukeyras (au nord de l’ancien gouvernorat d’Abyan),
- les dialectes du Hadramawt.

Il faut préciser que chaque groupe dialectal est composé de nombreuses sous-variétés plus ou moins différenciées, de zones de transition linguistique, et aussi d’enclaves. Ainsi le village de Gi‘ar, situé dans la région d’Abyan, possède-t-il des caractéristiques communes avec les dialectes de Yāfi^ϕ et de la région de Dhāle^ϕ, et non pas avec les dialectes d’Abyan.

Cette classification montre que les frontières dialectales ne recouvrent pas nécessairement les frontières politiques et administratives du Yémen, qu’elles soient anciennes ou récentes.

Certains dialectes sont à regrouper typologiquement avec leurs voisins de l’ouest du pays tels qu’ils ont été classifiés par Behnstedt (1985). Ainsi, les dialectes de la région de Yāfi^ϕ et d’une grande partie de Dhāle^ϕ appartiennent au type dialectal à suffixe d’accompli *-k* au lieu de *-t*, leur extension couvrant pratiquement tous les hauts plateaux du nord au sud (avec des différences sub-dialectales) ; le dialecte de Dhāle^ϕ-ville est un dialecte de type « qəltu du Yémen » (c’est-à-dire à suffixe de 1^{ère} pers. sing. de l’accompli *-tu* au lieu de *-t*), comme dans la région de la Hogariya, à l’ouest du pays ; enfin, il n’est pas impossible que le dialecte de Mukeyras soit proche de ceux de la région « sud-est »⁴ délimitée par Behnstedt (1985), mais il est encore trop peu documenté pour pouvoir se prononcer avec certitude. Quant aux dialectes du Hadramawt, ils pourraient, par certains traits phonétiques (notamment le passage de *g* à *y*), être regroupés avec des dialectes de la Péninsule Arabique. Pourtant ils s’en distinguent par suffisamment d’autres traits phonétiques, morphologiques et lexicaux, pour qu’on s’interroge sur le degré de relation qui les unit. Une étude de détail reste à faire. Enfin, un certain nombre de dialectes sont typologiquement propres à ces régions du Yémen : ce sont ceux d’Aden, des provinces d’Abyan et de Shabwa, et peut-être aussi celui de Lahej, pour lequel, là aussi, les données sont encore insuffisantes.

Les critères phonétiques et morphologiques (auxquels il conviendrait d’ajouter des critères lexicaux et syntaxiques) qui ont permis la classification qui vient d’être proposée ayant déjà été analysés (Vanhove 1998), je me contenterai de reproduire ici les tableaux des principaux critères phonétiques et morphologiques qui concourent à différencier les types dialectaux.

³ Gheyl Habbān est actuellement la seule source d’information pour toute la région de Shabwa (Habtoor 1990).

⁴ Depuis la réunification des deux Yémen, cette terminologie est devenue impropre.

Tableau 1 : Principales variations consonantiques

proto-arabe	Hadramawt	Abyan	Shabwa	Mukeyras	Dhāle ^ʿ -ville	Lahej	Dhāle ^ʿ	Yāfi ^ʿ	Aden
*g	y	g	ǧ	g ^j	g	g	g	g	g
*q	g	q/ǧ (ʿ)	g	g	q	q	q/ǧ	q/ǧ/ʿ	q
*ǧ	ǧ	ǧ/q/? (ʿ)	ǧ	ǧ	ǧ	ǧ/q/?	ǧ/?	q/ǧ/?	ǧ
*ʿ	ʿ	ʿ/?	ʿ	? (ʿ)	ʿ	ʿ	ʿ	ʿ (?)	ʿ
*ḍ	ḍ	ḷ	ḷ	ḍ	ḍ	ḍ	ḍ	ḍ (ḍ)	ḍ
*ḍ	ḍ	ḷ	ḷ	ḍ	ḍ	ḍ	ḍ	ḍ	ḍ
Interdentales	+	+	+	+	+	+	+	+	-
k > š	+	+	+	+	+	+	+	+	-
emphase	+	+/-	+	+	+	+	+	+	-

Les données figurant entre parenthèses ne sont propres qu'à un petit nombre de sous-variétés. Les barres obliques renvoient à des variantes phonétiques *libres*.

Tableau 2 : Quelques particularités morphologiques

	Hadramawt	Abyan	Shabwa	Mukeyras	Dhāle ^ʿ -ville	Lahej	Dhāle ^ʿ	Yāfi ^ʿ	Aden
pr 1 sg m / f	ana / (ani)	ana	?ana	ana	ana / ani	?ana / ?anī	?ana / ?ani	ana / ani	ana / ani
pr 1 pl	R1=n	ləḥna	R1=n	R1=n	R1=n	R1=n	(raḥna)	raḥna	R1=n
inac 1 pl	n-	l-	l-		n-	n-	n-	n-	n-
inac R3 = w/y							(yēbək)		
acc 1 et 2 sg et pl	-t	-t	-t	-t	-tu	-t	-k	-k	-t
acc 3 fsg	-vt	-vt	-vt	-vt	-ah	-vt	-ah	-ah	-vt
acc 3msg R2 = R3					-a		-iy		
genre pl verbes	+	+	-	+	+	-	+	+	-
prév. conc.					la-		ya-/ta-/qa-	(bi-)	
article	al-	am-/um-	al-	am-	al-	al-	al-	al-	al-

Comme dans le tableau précédent, les données figurant entre parenthèses ne sont propres qu'à un petit nombre de sous-variétés.

3. Perspectives de recherche

Cet échantillon réduit de 20 critères linguistiques montre à quel point les dialectes du Yémen méridional et oriental, longtemps isolés, surtout dans les régions montagneuses les plus difficiles d'accès, sont diversifiés. Pourtant, comme partout dans le monde arabe, ils sont menacés dans leur intégrité. L'extrême richesse dialectale est encore une réalité que le linguiste se doit d'enregistrer et de décrire au plus vite, face au danger de disparition à plus ou moins court terme. Mais les processus d'accommodation dialectale en cours n'en méritent pas moins l'attention car ils sont de véritables laboratoires pour l'étude des contacts de langues et de dialectes, comme pour celle de l'influence d'une norme linguistique sur des langues parlées. L'analyse des transformations dialectales est un domaine qui n'a guère été exploré jusqu'à présent.⁵

Pour ce qui est de la dialectologie proprement dite, il semble indispensable, dans un premier temps, de définir les urgences et les priorités pour les recherches à venir. La première d'entre elles paraît être la nécessaire implication, en plus des linguistes étrangers, des chercheurs et des étudiants yéménites à un projet de recherche en dialectologie arabe qui relève à la fois de la sauvegarde d'un patrimoine indispensable pour mieux comprendre l'histoire de la langue arabe et de l'arabisation du monde arabo-musulman et pour la connaissance scientifique des langues vivantes de l'humanité, en l'occurrence ici les dialectes du Yémen méridional et oriental. Le projet d'une description complète et géographiquement exhaustive des nombreux dialectes du Yémen du sud-est, tant sur le plan purement linguistique que sur le plan socio-linguistique, ne pourra que trouver avantage à la participation de linguistes résidant dans le pays. La constitution, en 1998, à l'Université d'Aden d'un *Centre de Recherche Linguistique* fournit un cadre idéal pour des projets de recherches des chercheurs et des étudiants yéménites assistés d'experts étrangers. C'était le vœu de Sh. Bahumaid dans son article de 1996 et la communauté scientifique ne peut que le partager.

De même qu'il paraît important de constituer, comme il le suggérait, une équipe d'enquêteurs pour établir un Atlas linguistique du Yémen méridional et oriental, en étoffant le modèle proposé par P. Behnstedt. Le questionnaire qui servira à son établissement devra ajouter un certain nombre de critères phonétiques, morphologiques et lexicaux, dont l'intérêt pour la typologie dialectale apparaît à l'analyse des données connues. Il permettrait de combler les principales lacunes qui demeurent dans la géographie dialectale, et fournirait ainsi la base de travaux plus approfondis sur les groupes dialectaux mieux délimités ou éventuellement mis au jour. La région de Shabwa par exemple a été très peu étudiée. De même, on ne sait rien des dialectes de l'extrême sud-ouest

⁵ A l'exception de quelques indications (Vanhove 1998).

du pays et l'étude des dialectes en *-k* de Dhāle⁶, des dialectes de Mukeyras et de Lahej est à peine ébauchée. Pour les dialectes mieux connus, l'atlas serait la base d'une réactualisation des données et d'une étude des évolutions linguistiques.

Un autre point à développer pour tous les dialectes, est celui de la syntaxe. Landberg donne de nombreuses indications, malheureusement très dispersées, dans ses ouvrages sur les dialectes du Hadramawt et du Dathina, mais elles sont anciennes⁶ et là aussi une étude actuelle, avec des méthodes et des théories linguistiques plus modernes permettrait un approfondissement de la compréhension des systèmes syntaxiques et une mise en perspective historique. Pour les autres dialectes, à part quelques points particuliers des dialectes de Yāfi⁶ déjà analysés, système verbal, particules énonciatives, négation (voir la bibliographie), tout reste à faire. L'ouvrage en préparation avec Hamud Abdallah Yahyah viendra combler, au moins en partie, les lacunes pour Yāfi⁶, mais il conviendrait de faire de même pour tous les autres dialectes.

Un autre parent pauvre des études yéménites est la sociolinguistique. Il conviendra, par exemple, de développer une étude spécifique des parlers des femmes. Celles-ci sont en effet très souvent les détentrices de véritables trésors linguistiques car leurs parlers, du fait de leur mode de vie reclus, sont en général plus conservateurs que ceux des hommes. La description en cours des dialectes de Yāfi⁶ repose en grande partie sur les variantes qu'elles utilisent. Il faudrait pouvoir étendre l'étude aux autres groupes dialectaux et il serait souhaitable, qu'en plus des Yéménites, des allocataires de recherche et des chercheurs étrangers s'y intéressent. La tâche sera évidemment plus facile pour les femmes que pour les hommes, surtout s'il s'agit d'étrangers.

Par ailleurs, nous ne disposons d'aucune étude scientifique précise et chiffrée des variations dialectales en fonction des divers critères sociolinguistiques habituellement retenus : âge, sexe, lieux de résidence, degré d'instruction, catégories socio-professionnelles, etc. On pourrait, dans un premier temps, établir des questionnaires sociolinguistiques adaptés pour le Yémen et les dialectes arabes et les faire remplir par des équipes d'enquêteurs formés.

Les études lexicales sont les moins pauvres. Les travaux de Landberg pour le Hadramawt (un lexique) et le Dathina (un monumental dictionnaire en trois volumes), celui de Stace pour Aden ont déjà été mentionnés. Malheureusement, dans ce dernier, l'arabe n'est donné qu'en graphie arabe, sans transcription phonétique⁷. Il faudrait, pour les deux premières régions, réactualiser les données et préciser la ou les régions où les lexèmes sont utilisés. Pour Aden, un

⁶ D'après M. Amshoosh (communication personnelle), professeur à l'Université d'Aden et lui-même locuteur du dialecte de Seyun, la syntaxe des textes notés par Landberg serait fortement influencée par la syntaxe de l'arabe littéraire. L'étude que lui-même est en train de mener sur le sujet apportera un éclairage important et indispensable sur la question.

⁷ Il faut préciser toutefois que la phonétique du parler d'Aden est connue.

dictionnaire dans l'ordre arabe-anglais⁸ (avec la transcription phonétique en plus de la graphie arabe) s'impose. Les dialectes de Yāfi' verront, dans un avenir qu'on espère pas trop lointain, la parution d'un dictionnaire auquel Hamud Abdallah Yahyah et moi-même travaillons. Il n'existe malheureusement aucun lexique pour les autres dialectes. Pourtant de nombreux savants locaux recueillent des données lexicographiques. S'ils ne respectent pas toujours les précautions scientifiques nécessaires et n'utilisent pas une transcription phonétique compréhensible par la communauté scientifique ni même par les arabophones qui ne sont pas locuteurs du dialecte étudié, ils pourraient néanmoins être la base de recueils ultérieurs. On manque également d'études portant sur l'histoire du lexique, extrêmement riche et diversifié, des différents dialectes. L'étude des traces du substrat sudarabique ancien dans les dialectes d'Abyan qu'Abdallah Makyash, professeur à l'Université d'Aden, a entreprise sera une contribution importante dans ce sens. Il serait souhaitable qu'elle soit relayée par d'autres travaux portant sur d'autres dialectes.

La tâche est donc immense, et je voudrais conclure en insistant sur l'absolue nécessité qu'il y a à recueillir des corpus de textes relevant à la fois de la littérature orale, mais aussi de la langue la plus quotidienne, qu'il s'agisse de récits touchant à l'histoire, à la vie traditionnelle, etc., ou de dialogues spontanés. Ces corpus, transcrits phonétiquement, glosés et traduits, sont la base indispensable à tout travail d'analyse linguistique sérieuse et approfondie. Tous représentent une partie du riche patrimoine culturel du Yémen.

Abréviations

acc	accompli	pr	pronom
conc.	concomitant	prév.	préverbe
f	féminin	R1	première consonne du radical
inac	inaccompli	R2	deuxième consonne du radical
m	masculin	R3	troisième consonne du radical
pers.	personne	sing, sg	singulier
pl	pluriel	-v	voyelle

Indications bibliographiques

- Al-Akwa', Isma'il b. 'Ali, 1968, *Al-Amṭāl al-yamaniyya ma' muqāranatihā bi-naḍāḥirihā min al-amṭāl al-fuṣḥā wa-l-amṭāl al-ʿammiyya fī l-bilād al-ʿarabiyya*, Le Caire.
- 'Ali b. 'Aqil, Sayyid, 1981, "Numūḍaj min al-lahja al-yamaniyya fī wādī ḥaḍramawt", *Majallat Dirāsāt al-Khalīj wal-Jazīra al-ʿArabiyya*, 28 : 131-144.
- Bahumaid, Shawqi, 1996, "Yemeni Arabic Dialect Studies: A Critical Evaluation", *Journal of Social Sciences and Humanities* (Aden), 1, 1 : 5-26.
- Behnstedt, Peter, 1985, *Die nordjemenitischen Dialekte. Teil 1: Atlas*, Wiesbaden, Dr Ludwig Reichert.
- 1987, *Die Dialekte der Gegend von Sa'adah (Nord-Jemen)*, Wiesbaden, Harrassowitz.

⁸ Ou toute autre langue.

- 1992, *Die nordjemenitischen Dialekte. Teil II : Glossar. Alif - Dal*, Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert.
- Dawod, T., 1952, *The Phonetics and Phonology of an Aden Dialect of Arabic*, Ph.D. Thesis, University of London.
- Emerson, L.H.S. & Ghanem, S. M. A., 1943, *Aden Arabic Grammar*, Aden, The British Council, Al-Maaref Press.
- Fodor, I., 1970, “Two tales in the dialect of Lahej”, *Mitteilungen des Instituts für Orientforschung*, XVI, 1 : 33-74.
- Habtoor, Muhammad, 1989-90, *L'arabe parlé à Ghayl Habbân. Phonologie et Morphologie*, Thèse Nouveau Régime, Université Paris III.
- Kamil, Murād, 1968, *al-Lahağāt al-ʿarabiyya al-ḥadīta fī al-Yaman*, Le Caire.
- Landberg, Carlo de, 1895-1898, *Arabica*, vol. III, IV, V, Leide, Brill.
- 1901, *Etudes sur les dialectes de l'Arabie Méridionale. Premier volume : Haḍramaūt*, Leide, Brill.
- 1905, *Etudes sur les dialectes de l'Arabie Méridionale. Deuxième volume: Daḥnāh. Première partie. Textes et traduction*, Leide, Brill.
- 1909, *Jeder tut was ihm passt, denn Reden werden die Leute immer. Arabisches Sprichwort im Dialekt von Haurān und Daḥnāh mit Übersetzung, Kommentar und Glossar*, Leide, Brill.
- 1913, *Etudes sur les dialectes de l'Arabie Méridionale. Daḥnāh. Troisième partie. Commentaire des textes poétiques. Articles détachés et Indices*, Leide, Brill.
- 1920-42, *Glossaire Daḥnānois*, 3 vol., Leide, Brill.
- Naami, Khalīl Yahya, 1946, “Min al-lahağāt al-yamaniyya l-ḥadīta”, *Mağallat Kulliyat al-Adāb*, VIII : 69-84.
- 1948, “Mufradāt min Taʿizz wa-Turbat Ḍabhān”, *Mağallat Kulliyat al-Adāb*, Le Caire, 10, I : 67-75.
- 1953, “Min al-lahağāt al-Yaman l-ḥadīta, al-mağmūʿa al-tāniyya”, *Mağallat Kulliyat al-Adāb*, Le Caire, vol. 15, I : 103-113.
- Piamenta, Moshe, 1990-1991, *Dictionary of Post-Classical Yemeni Arabic*, 2 vol., Leiden, Brill.
- Serjeant, Robert B., 1951, *South Arabian Poetry 1: Prose and Poetry from Hadramout*, London, Taylor's Foreign Press.
- Stace, E.V., 1893, *English-Arabic Vocabulary for the use of students of the colloquial*, London, Bernard Quaritch.
- Vanhove, Martine, 1993, “Note sur le dialecte qəltu de Dhālaʿ (province de Lahej, Yémen)”. *Matériaux Arabes et Sudarabiques*, Nouvelle Série 5 : 165-190.
- 1994, “The making of palm vinegar at al-Hiswa (near Aden) and some other crafts related to palm trees”, *New Arabian Studies* II : 175-185.
- 1995, A propos du verbe dans les dialectes arabes de Yāfiʿ (Yémen), *Dialectologia Arabica. A Collection of Articles in Honour of the Sixtieth Birthday of Professor Heikki Palva* : 257-269.
- 1995, “Notes on the Arabic Dialectal Area of Yāfiʿ (Yemen)”, *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies (Oxford, July 1994)*, 25 : 141-152.
- 1996, Les particules qad et raʿ dans un dialecte arabe de la région de Yaafiʿ (Yémen), *Proceedings of the 2nd International Conference of l'Association Internationale pour la Dialectologie Arabe held at Trinity Hall in the University of Cambridge, 10-14 September 1995*, Cambridge, University Publications Center : 243-252.

- 1996, The negation maašii in a Yaafi'i dialect (Yemen), *Perspectives on Arabic Linguistics IX*, Mushira Eid & D. Parkinson eds, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins : 195-206.
- 1997, "Les dialectes hadramites", *Saba*, 3-4 : 57-59.
- 1997 [1998], Diversité dialectale et nivellement linguistique : Le cas de l'arabe au Yémen (sud et est), *Proceedings of the 16th International Congress of Linguists Paris 20-25 July 1997*, B. Caron ed., Oxford, Pergamon, Paper n° 115.